

Prédication donnée le dimanche 16/07/2006 à la demande de la paroisse (estivale) réformée (ERF) de Noirmoutier (85) par Thierry Girard, sous-diacre orthodoxe, pour le culte du

5 ième dimanche après la Trinité (6 ième après la Pentecôte) :

Evangile : Marc 6, 7-13. Jésus envoie les douze en mission

Autres lectures : Amos 7, 12-15.

Ephésiens 1, 3-14.

Psaume 85.

Jésus donc, envoie les douze et le texte de l'Evangile d'aujourd'hui nous renseigne sur les débuts de la prédication apostolique, surtout sur la méthode et l'attitude qui leur furent commandées en vue de cette mission.

Une chose me frappe... Les analogies entre cet envoi particulier en mission et les autres appels que Dieu lance dans l'Ecriture Sainte et dans l'histoire.

«Sandales aux pieds et bâton à la main...» Pour tout Juif, et d'une manière certainement plus parlante encore en ce premier siècle, l'allusion est sans équivoque, il s'agit bien là de la façon dont on mange la Pâque, le Seder de Pessah', le repas commémoratif de la fuite d'Egypte avec Moïse. *«Vous la mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, la bâton à la main.»* (Ex. 12,11).

«Vous la mangerez à la hâte !» Car il faut partir et vite ! L'appel divin ne souffre aucun atermolement. *«Viens ! Suis-moi !»* dit le Seigneur.

Et les prophètes souvent, et nous avec eux, cherchons à nous défilier :

«Mais pourquoi moi ?... Envoie donc quelqu'un d'autre !... Je ne suis pas digne... Je ne suis pas la meilleure personne pour ça !... Enfin... pas tout de suite, j'ai autre chose à faire... Seigneur, enfin... Tu le sais bien !...».

«Je ne sais pas bien parler...» dit Moïse. *«Malheur à moi, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures»* dit Esaïe. *«Alors, là, si c'est comme ça, moi je pars pour Tarsis, (c'est à dire Gibraltar), le bout du monde...»* dit en substance Jonas. *«Mais je ne suis pas prophète, ni d'une famille de théologiens, moi ! Je suis un petit exploitant agricole...»* nous dit en quelque sorte Amos dans le texte que nous avons lu peu avant.

Mais l'ordre est impérieux et certains même obéissent sans barguigner : Abram, Lévi-Matthieu qui laisse là l'argent de sa table de changeur, Pierre et son frère André, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, qui ont tout quitté, leurs bateaux, leurs filets, leurs familles même... Et tout ça pour aller *Dieu sait où* c'est bien le cas de le dire ! Car eux ne savent pas ! Au départ d'ailleurs, ils se font une idée très différente de la

mission, ils ne savent pas trop où tout cela va les mener. Abram, qui n'est pas encore Abraham, ne sait pas où il va quand il reçoit l'ordre : «**Pars !**» (Gén. 12,1),

«**לך לך** (Leh' leh'a !)

» en hébreu, ce qui peut se traduire par «*Va vers toi-même !*» Car le Seigneur qui sait *qui nous sommes* et que nous devons devenir *qui nous sommes*. Et c'est seulement en faisant *Sa Volonté*, en obéissant à Son ordre, en étant conformes à notre vocation et à la notre personnelle seulement, que nous avons la *Grâce* de devenir ce que nous sommes, conformes à son plan établi dès avant la fondation du monde. «**Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, le dessein bienveillant qu'il a d'avance arrêté en Lui-même.**» (Eph. 1,9) nous dit l'Apôtre Paul aujourd'hui dans l'épître aux Ephésiens.

St François d'Assise ne sait pas où il va quand il reçoit l'ordre «**Rebattis mon Eglise !**» Martin Luther ne sait pas les conséquences de sa protestation prophétique contre les *indulgences* au début de sa mission. Mais tous deux seront de formidables refondateurs, sans avoir jamais pensé devoir le devenir un jour.

Quand le Seigneur envoie ses disciples, quand le Seigneur nous envoie, Il nous propose toute une attitude intérieure, car c'est tout d'abord vers nous-mêmes qu'Il nous envoie pour chasser en nous-mêmes les *esprits impurs* : nos peurs, nos doutes, nos haines, l'esprit de paresse, de découragement, de jugement, de paroles blessantes, nos violences, nos mépris et nos indifférences. Il nous appelle à la *conversion*, qui est retournement intérieur, virage à 180°. Il nous faudra laisser toutes nos assurances, nos richesses, nos confort : «**Pas de pain, pas de sac, pas d'argent, pas de costume de rechange.**» Il ne faut pas compter sur nos propres forces, nos propres richesses... La Grâce du Seigneur doit suffir. Il nous faut tout lâcher, s'en remettre totalement à Lui et à Lui seul, s'abandonner entièrement entre *Ses Mains*. Le plus souvent, Il nous envoie deux par deux. «**Il n'est pas bon que l'homme soit seul...**» sans doute... Abraham avec Sarah, Moïse avec Aaron... et tant d'autres...

Mais nous ne devons chercher aucun bénéfice pour nous-mêmes ; si notre parole n'est pas accueillie, si nous vivons le rejet, nous ne devons pas en être *affectés*, le vivre comme une blessure d'amour propre, une blessure narcissique dit-on aujourd'hui. cette *poussière* ne doit pas nous atteindre, nous ne leur devons rien et ils ne nous doivent rien surtout ! Pas même *la poussière de leur ville* ne doit nous *coller aux chaussures*. L'Amour de Dieu suffit !...

Nous ne devons rien accepter pour nous-mêmes qui ne nous soit donné de *bon coeur* de bonne *grâce*.

Alors l'onction d'huile, la *Grâce de l'Esprit Saint* guérira nos plaies et nous permettra de guérir celles des autres. Car comme le dit Saint Paul : «**En Lui, vous avez cru et vous avez été marqués du sceau de l'Esprit Saint, qui vous a été promis et qui constitue l'acompte de notre héritage, jusqu'à la délivrance finale où nous en prendrons possession pour la louange de Sa Gloire.**» (Eph. 1,13-14). «**Alors les temps auront été menés à leur accomplissement, c'est à dire récapituler toutes choses en Christ.**» (v. 10). Ce qui signifie réunir tout ce qui est épars dans les cieux

et sur la terre sous un seul chef, le Christ.

Car cette mission, cette prédication doivent servir un même but : le Royaume à venir et qui est déjà venu, «*car le Royaume de Dieu est au milieu et au dedans de nous...*» (Lc. 17,21), une nouvelle création, «*une nouvelle terre et de nouveaux cieux... où Dieu Lui-même essuiera toutes larmes de nos yeux et où la mort ne sera plus !*» (Ap. 21,1 et 4), où Dieu par son Christ sera *Tout en tous*.

Ce Christ cosmique, ce Messie universel, est donc bien la raison d'être du monde, le *Principe* créateur, organisateur, régénérateur, *récapitulateur* et purificateur en un mot *significateur* de tout parce qu'Il donne sens à tout.

Car Dieu assumant l'humanité dans le Christ Jésus, cette humanité même peut partager Sa Vie et la création être *transfigurée* à l'image de son Créateur et Sauveur.

A Lui seul, Trinité Sainte : Père, Fils et Esprit-Saint ☩, soit la Gloire aux siècles des siècles. Amen.